Le Tocsin

Pourquoi, diable, un nouveau journal?... vont s'écrier les bons bougres d'Alger et de Mustapha?

La réponse est facile.

En ces temps de pourriture bourgeoise, en ces temps d'exploitation capitaliste, le peuple n'a pas assez de défenseurs.

Les feuilles salariées pullulent, bavant à des milliers d'exemplaires, et à tout propos, sur les pauvres diables qui turbinent pour engraisser les détenteurs de la propriété, du capital et de l'outillage.

Les quelques journalistes indépendants, socialistes ou anarchistes, sont impitoyablement frappés par les gredins de la magistrature assise et debout.

Les Constans et autres crapules de l'opportunisme espèrent, à l'aide de leurs ridicules poursuites, réduire au silence les publicistes à sang chaud qui gueulent la vérité.

Ces misérables gouvernants, après avoir transformé la France en un immense champ de foire où tout est mis à l'encan, ne rêvent plus que de faire disparaître, l'un après l'autre, les journaux qui engagent les travailleurs à revendiquer hautement leur place au soleil de la Fraternité.

Vous faites fausse route, *Messeigneurs*!: Dix journalistes seront condamnés, aujourd'hui, demain, vingt se lèveront pour continuer la lutte.

Nous sommes ici quelques-uns que les iniquités commises, journellement, par la société actuelle, ont indigné; quelques-uns qui viennent de prendre la résolution de faire pénétrer, dans les cerveaux, le levain révolutionnaire.

Honni soit qui mal y pense!

Nous faisons appel, en terminant, à tous les camarades: marxistes, blanquistes, anarchistes et autres, les informant que les colonnes du *Tocsin* leur sont largement ouvertes.

Notre but est de travailler pour la sociale; notre devise tient dans ces mots:

En avant!

Vive la Révolution!

La Rédaction